
MONSIEUR

EUGÈNE DE MIRECOURT

ET

SES CONTEMPORAINS.

SUITE ET FIN (1).

IGNORANCE DE M. DE MIRECOURT.

Le métier de biographe, pour être pris au sérieux, demanderait chez celui qui l'exerce des connaissances universelles ; c'est ce qui explique le grand nombre de collaborateurs qui sont nécessaires aux œuvres de ce genre de quelque étendue : chacun se renferme dans sa spécialité. Mais lorsqu'un seul homme entreprend de juger toutes les célébrités contemporaines, il doit, sous peine d'être bientôt classé par le public dans la catégorie des chroniqueurs et des faiseurs d'*ana*, posséder l'universalité des connaissances de son siècle. Or, il est facile de reconnaître, en lisant M. de Mirecourt, que la tâche qu'il a entreprise est bien au-dessus de ses forces. Il ne possède d'instruction que juste assez pour éviter les grosses balourdises et pour sentir le danger, quand il faut s'arrêter à temps devant une appréciation que l'ignorance du critique rend dangereuse pour lui. Aussi ses jugements sont-ils tronqués et superficiels, quand il essaie de se débourber des scandales de la vie privée pour apprécier les

(1) Voir la précédente livraison. (Reproduction interdite).